

# L'enseignement des langues à la lueur des lumières numériques : Pédagogie du FLE et laboratoire multimédia, un rendez-vous à ne pas manquer

Patricia Gardies

Docteur en Sciences du langage, I.E.F.E. /I.T.I.C. E.A. 739  
Université Paul Valéry - Montpellier 3



**Résumé :** « Le XXI<sup>ème</sup> siècle est le siècle des « *lumières numériques* » où tout n'est que réseaux et interconnexions. Dans ce nouveau monde dans lequel les acteurs sociaux se déplacent avec une incroyable mobilité, communiquent en un clic, entraînant de par là-même le métissage des populations et le brassage des langues, de nouvelles identités apparaissent, *composites*, et avec elles leurs représentations sociales et culturelles, toutes en symboles» (Gardies P. 2009 : 167). Ces interrelations s'épanouissent sur un terreau interculturel d'où émerge une inévitable dynamique des constructions identitaires et les inévitables rapports de force qui en découlent. Dans un tel environnement, l'interconnexion entre représentations individuelles et collectives passe aussi par *le réseau linguistique* dont l'apport conduira à analyser « la dimension polyphonique des représentations attribuées à des énonciateurs particuliers » (Mondada L. 2004 : 258). Ainsi, envisager l'enseignement de la langue française (compétences ciblées), par le biais d'un *laboratoire multimédia* (à l'aide de logiciels adaptés), permet de valoriser le capital linguistique de cette dernière qui souvent « bleu, blanc, rouge » sur papier, s'épanouit en francophonie sur la toile dans une coloration toute interculturelle et riche en représentations.

**Mots-Clés :** TIC, dimension numérique de l'enseignement-apprentissage des langues, laboratoire de langue, approche interculturelle dans l'espace francophone.

A l'heure où les sites, blogs, podcasts fleurissent, que les échanges par mël se banalisent, se doter d'une salle multimédia pour un centre de FLE devient incontournable. Mais faire aboutir un tel projet est le fruit d'un long cheminement administratif et pédagogique. C'est en effet un projet à multiples arborescences mettant en jeu différents acteurs. Nous aborderons par là même les nouveaux choix didactiques et méthodologiques devant être envisagés, une nouvelle approche de l'enseignement, de nouvelles pratiques, une nouvelle place de l'enseignant, une formation indispensable, autant de questionnements pour lesquels il faudra trouver des réponses.

Au moment où se tient le e-G8 c'est-à-dire les Etats généraux de l'internet et des réseaux sociaux, Twitter, Facebook... il est tout simplement impossible d'échapper dans l'enseignement des langues et plus particulièrement ici, dans le cas de l'enseignement du FLE, à un recours aux technologies modernes.

L'engouement sans limite, tout empreint de fascination autant que de banalité qu'éprouvent les nouvelles générations envers leur i-phone, notebook ... qui les maintiennent en connexion permanente avec le monde, laisse parfois songeur. Comme le soulignent Mangenot et Penilla : 83, « acteurs de genres nouveaux, les jeunes apprenants sont davantage aujourd'hui des opérateurs multitâches qui ont grandi avec Internet dans un monde en partie virtuel et en ont appris les codes et les processus comme une « langue maternelle » (on parle de *digital natives*).

Voilà donc des apprenants dont le profil évolue à la vitesse de la lumière et qui voudraient apprendre une langue aussi vite qu'ils chattent sur la toile, en un clic. Ils se rendent vite compte que l'apprentissage d'une langue demande du temps, notion dont tous ne possèdent pas la même définition. Nous sommes dans un monde de l'immédiateté dans lequel l'enseignement des langues doit trouver sa place et peut-être les nouvelles technologies peuvent-elles servir de « pont gillois » à cette interconnexion qui doit être maintenue entre l'enseignant et l'apprenant.

Nous aborderons donc ici le cas particulier du *laboratoire multimédia*, sorte d'interface avec la toile, avant de s'arrêter sur le type de ressources accessibles par le biais de ce matériel et pouvant être pédagogisées. Les enseignants et les apprenants retiendront ensuite toute notre attention, de la formation pour les uns à la passation de la consigne pour les autres. Et finalement avec tous ces moyens mis en œuvre, nos apprenants comprennent-ils mieux ?

### 1. Le laboratoire multimédia



Laboratoire multimédia IEF, Université Montpellier 3 (Photographie Patricia Gardies)

### Procédure de mise en place d'un laboratoire multimédia

L'acquisition d'un laboratoire multimédia pour un centre de langues est un investissement qui a un coût et qui nécessite un inévitable cheminement administratif. Avant le choix de l'outil se pose déjà la question du lieu et de l'octroi d'une salle dont l'espace et la disposition permettent la mise en place du matériel et ce en adéquation avec les objectifs de départ ; intégration de l'outil dans le planning des cours (cas de l'IEFE et donc 18 postes obligatoires) ou salle d'auto-apprentissage ?

Un tel projet ne peut aboutir sans l'accord préalable de l'institution pour une mise en réseau de la salle. Suit alors la procédure d'achat, très technique et qui consiste en l'élaboration d'un CCTP (Cahier des clauses techniques particulières) dans le cadre d'un MAPA (Marché à Procédure Adaptée) présentant l'environnement, les objectifs généraux, pédagogiques, les fonctionnalités requises, l'évolutivité et une description précise du lot. La procédure d'achat est ensuite publiée avec une date limite de réception des offres. Une fois les offres reçues, il est tenu de faire un tableau de comparaison en fonction des critères mentionnés dans les CCAP et CCTP et établir un « Rapport de présentation de projet de marché » stipulant entre autres les motifs du choix de l'offre retenue. Les laboratoires évincés reçoivent alors une lettre de refus et dans le cas de demande de précisions, il leur est envoyé un courrier circonstancié expliquant le choix décisionnel.

Le laboratoire multimédia mis en place, entre en jeu le travail pédagogique, multiforme, en fonction des différentes facettes d'utilisation qu'offre ce dernier.

## 2. Multimédia et pratiques pédagogiques

Le laboratoire multimédia permet au sein d'un même dispositif l'interactivité de données écrites, sonores et imagées (Lancien, 1998) et permet donc de travailler au choix sur les compétences écrites et orales définies par le Ccecl (Cadre européen commun de référence pour les langues). Dans notre cas l'utilisation de cet outil est destiné au perfectionnement de la Compréhension orale, à raison d'une heure trente par semaine, des niveaux A2 à B2 du CECR.

Le multimédia est défini, dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (dir. J-P. Cuq, 2003), par ses principaux attributs que sont l'hypertextualité, la multicanalité, la multiréférentialité et l'interactivité. C'est ici la multiréférentialité qui doit être mise en relief car le fait de pouvoir obtenir des informations de genres différents sur le même sujet a un intérêt didactique évident.

Notre choix s'est ainsi porté sur deux logiciels IDMclass et Logolab favorisant cette multiréférentialité.

IDMclass est un logiciel de pilotage proposant des fonctions de communication, de diffusion et de personnalisation (memoriser un plan de classe...). La fonction Diffusion permet de diffuser des sources externes (documents audio et vidéo) par magnétophone, magnétoscope, D.V.D., microphone... et ce avec une grande qualité d'écoute et de visualisation, puisque chaque étudiant possède un poste avec écran plat et casque. La fonction Communication permet aussi d'observer le travail de chaque étudiant et de diffuser par exemple l'un d'entre eux sur les autres postes. Il possède également une fonction Intercom permettant à l'enseignant de communiquer avec l'étudiant via le casque. Dans les premiers temps, c'est le logiciel le plus utilisé car il est d'un abord facile et permet d'utiliser des documents préparés pour la diffusion classique en salle de cours équipées de téléviseur et lecteurs V.H.S./D.V.D.

Le logiciel Logolab quant à lui est une bibliothèque virtuelle au sein de laquelle sont créés des rayons selon les niveaux A1, A2, B1... du CECR et des étagères thématiques (modifiables) avec des extraits d'émissions audio et vidéo, bandes-annonces, des chansons, ... C'est un outil qui permet de numériser des documents et d'intégrer des textes liés, transcription, questionnaire ... Ainsi un extrait de film par exemple, peut-être accompagné à l'écran d'un questionnaire de compréhension orale ou encore un entretien associé à sa transcription.

Les travaux des étudiants peuvent être stockés et retrouvés à la séance suivante ou être enregistrés sur clef U.S.B. Les documents source ainsi numérisés sont classés et peuvent être réutilisés par les enseignants, notre choix didactique étant de mutualiser les préparations pédagogiques des enseignants pour chaque niveau, afin d'homogénéiser l'enseignement pour les différents groupes. Les préparations (choix de documents, numérisation, exploitation pédagogique...) sont créées conformément au Cecr. L'emploi de cet outil demande un temps de préparation conséquent et est donc utilisé en alternance avec IDMclass lors des premières séances.

Cette salle n'étant pas une salle d'auto-apprentissage, l'enseignant reste en interaction avec les apprenants pour l'explication du lexique, la correction des questions ... Les documents sont choisis en fonction des thématiques traitées dans les cours de langue par le biais des méthodes d'apprentissage mais abordent également les faits de société ou d'actualité. Cette banque de données, qui s'enrichit chaque année permet d'offrir aux apprenants un panel varié de documents « authentiques » qui les fait toucher de plus près la culture de la langue.

A ces documents pédagogiques, supports de tâches, partie de scénarios vient se greffer une nouvelle source de documentation, et non des moindres, celle qu'offre la connexion Internet. Le web et/ou la toile permet un accès rapide et direct à l'information, de nombreuses ressources pédagogiques étant déjà disponibles sur le web. C'est ce dernier outil sur lequel je vais m'arrêter plus longuement ci-après. En plus des documents préparés sur logolab, ressources indispensables de secours en cas de perturbation du réseau, la toile s'offre à nous. Si les documents exploitables sont foison, il est indispensable d'assurer une veille, de vérifier les sources, les erreurs éventuelles et d'exploiter le document en fonction de la compétence à étudier, du temps imparti, du niveau des étudiants et des objectifs à atteindre car l'utilisation du net est chronophage et demande un cadrage temporel obligatoire ! Certains sites ont des entrées dédiées à l'enseignement de la langue française, nous nous attarderons plus spécifiquement sur ces derniers et notamment TV5Monde et RFI (Radio France international).

TV5 Monde est un site dédié à la langue française offrant de multiples onglets de découverte. En s'attardant simplement sur « Apprendre le français » et par exemple « Saveurs sans frontières », [http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/dossier-53-A\\_Tahiti.htm](http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/dossier-53-A_Tahiti.htm)

l'on pénètre dans une nouvelle dimension de l'apprentissage. L'apprenant peut en effet, en fonction de son niveau (élémentaire, intermédiaire, avancé), s'exercer à l'aide des activités proposées et ce avec un support séquence vidéo, un résumé et une transcription. Ainsi dans le cadre d'un cours en présentiel, il est possible de travailler en interaction avec l'enseignant mais également de poursuivre l'apprentissage de la Compréhension orale, du lexique ... chez soi en retournant sur le site. 1H30 en classe passe très vite et donner l'opportunité de réécouter le document permet à des apprenants d'origines linguistiques différentes de se réapproprier à leur rythme, le travail de classe et ainsi de s'améliorer. La gastronomie étant un sujet favorisant l'expression orale, la séquence peut se poursuivre en classe de langue et s'ouvrir sur l'interculturel.

De même avec « 7 jours sur la planète », <http://www.tv5.org/TV5Site/7-jours>, les apprenants peuvent travailler des séquences du journal télévisé hebdomadaire, avec des exercices en ligne et toujours à leur disposition, résumé et transcription de la séquence. Il est de plus donné la possibilité de s'abonner aux vidéos.

Le site de RFI (Radio France internationale) offre aussi de nombreuses pistes d'apprentissage. L'onglet « Langue française » permet à l'apprenant dans la rubrique « Journal en français facile », d'écouter un journal simplifié lui donnant ainsi la sensation de « comprendre » dès le début de l'apprentissage, tâche d'autant plus facilitée qu'elle peut-être associée à un script correspondant. Le journal peut être podcasté et donc permettre un nouveau travail de réécoute chez soi. Là encore, le prolongement du travail en présentiel (explication lexicale ...) favorise l'amélioration de la compréhension orale.

La rubrique « Fait du jour » propose de courts enregistrements sur des faits d'actualité associés à des questionnaires, leur correction et la transcription. Le travail peut-être fait en classe et prolongé après le cours ou encore demandé en tant que travail personnel.

Comme nous venons de le voir à travers ces exemples non exhaustifs, les rôles respectifs des acteurs que sont l'apprenant et l'enseignant ont changé à la faveur de cette nouvelle interface que constitue le multimédia. Mais au-delà de ces nouveaux rapports et de ces changements de paradigme de l'apprentissage s'ouvre une nouvelle voie, celle de l'interculturel. Le travail en classe de langues repose souvent sur des méthodes qui, si elles ont amélioré leur entrée « démarche interculturelle », sont néanmoins souvent centrées sur la France. La possibilité de travailler sur le web, et ce notamment avec des sites comme RFI et TV5monde permet de faire découvrir la francophonie, d'élargir l'horizon tricolore de l'enseignement du français avec une grande richesse culturelle et la découverte de nouveaux pays. La francophonie ne doit pas se limiter à un concept mais se réaliser à travers l'outil linguistique qu'elle partage et l'on détient ici, avec le multimédia, le moyen de rendre réel cet univers partagé.

Cette nouvelle place prend toute sa valeur lorsque l'on aborde l'utilisation du web.2 en classe de langues car blogs, réseaux sociaux, wikis sont autant d'entrées qui permettent de travailler la langue tout en agissant en commun et en communiquant dans le réel. Dans ce foisonnement se créent de nouvelles identités numériques. Et l'enseignant dans tout cela ?

### 3. Les enseignants

L'enseignant voit jour après jour son rôle se modifier et se métamorphoser à la faveur des multiples interactions qui s'offrent à lui et face à des apprenants toujours plus demandeurs. Au colloque de l'ADCUEFE (2009 : 14) Jean-Pierre Cuq disait vouloir s'appuyer au maximum sur les nouvelles technologies pour optimiser la formation continue des enseignants de français mais aussi pour donner une image moderne et attractive de cette langue aux jeunes générations. Oui, mais ... dans nos centres universitaires, les enseignants qui se côtoient ont tous des statuts différents de MCF à contractuel(les) CDD, CDI, PRCE, PRAG ... et autant d'accès à la formation différents en fonction de la disponibilité de chacun.

Une réflexion pédagogique est en effet nécessaire dès lors que l'on touche le multimédia afin de déterminer les besoins de formation des enseignants. En effet : « Tant qu'il s'agit du support papier, les enseignants ont beaucoup d'idées pour concevoir des tâches d'apprentissage variées. Les supports informatiques par contre provoquent des réticences dues au fait que les enseignants n'ont pas encore eu le temps nécessaire pour s'habituer aux tâches d'apprentissages opérationnelles dans des environnements informatiques, notamment ouverts. » (Kazeroni : p. 169)

Travailler avec un nouveau matériel, multimédia de surcroît, nécessite d'être volontaire, de posséder une certaine maîtrise de l'outil informatique (ou de s'y former préalablement) et d'être prêt à s'impliquer avec un mot clef : la motivation car sans implication directe de l'enseignant, le résultat n'est pas au rendez-vous.

Comme le note N. Hirschsprung dans son entretien accordé au site Francparler : « Les institutions [...] ne peuvent pas faire l'économie de formations pour leurs enseignants, particulièrement dans ce domaine du multimédia dans lequel on ne leur demande pas seulement de se familiariser avec un outil, mais surtout de repenser intellectuellement et psychologiquement leur rôle dans l'apprentissage ».

L'enseignant doit intégrer que l'usage des TICE nécessite un temps de préparation non négligeable, une gestion des problèmes de maintenance, de nouvelles contraintes auxquelles il aura à faire face et en cela il doit être accompagné et aidé dans son appropriation. Mais ce dernier voit aussi son rôle muter, il doit accepter le « passage de témoin » pour un enseignement différent tout en restant la clef de lecture. Il revêt le rôle d'administrateur de l'apprentissage : choix des supports, maîtrise des outils, mise en place du volet temporel face à un apprenant plus autonome, maîtrisant son outil d'apprentissage.

Comme le souligne Chaptal : « si les technologies peuvent accompagner les changements d'ordre pédagogique et « favoriser une nouvelle vision de leur métier de la part des enseignants », cette évolution exige du temps. C'est la responsabilité stratégique de tous les acteurs que de prendre la mesure de la situation actuelle et de savoir-faire du temps un allié et non un adversaire ».

#### 4. Les apprenants

Et les apprenants ? Au centre de l'apprentissage, ils sont ceux à qui l'on veut faire acquérir des compétences et les savoirs qui correspondent. Mais comment satisfaire ces exigences avec des apprenants venus des quatre coins du monde, avec des attentes diverses, des stratégies et rythmes d'apprentissage différents, des sensibilités variées face à certains supports et activités ?

La consigne est essentielle en salle multimédia lors d'exécution de tâche sur le web car sans consigne pointue, les étudiants « se perdent » et cela conduit à une réduction du temps de travail effectif. La tâche doit être clairement définie et sa durée de réalisation bien maîtrisée car le temps devient une notion à géométrie variable dès que l'on a une souris en main ! Pour plus de facilité, les principaux sites utilisés en classe doivent être ajoutés en « Favoris » sur chaque poste-élève, ces derniers n'ayant plus qu'à cliquer sur le site désigné par l'enseignant.

N'oublions pas qu'une classe de FLE est une véritable « auberge espagnole » où chacun arrive avec son bagage linguistique, son histoire, son vécu et qu'une démarche interculturelle sur l'utilisation de l'outil informatique en lui-même s'impose, doublée d'une éducation aux médias introductive.

Il est en effet utile de faire le point sur les connaissances de chacun sur le sujet, de leur propre rapport avec les médias, radio, télévision, accès au web, appartenance à un réseau social ...

Se perfectionner (dans notre cas en Compréhension orale) par le biais du multimédia stimule les apprenants qui se forment sur leur terrain, celui des nouvelles technologies, génération avec laquelle ils sont nés.

Si la motivation est là, entretenue par l'alternance de supports et d'activités dans un contexte favorisant, l'apprenant est également stimulé cognitivement et apprend à être autonome dans sa démarche d'apprentissage. Comme nous l'avons vu plus haut, avoir l'opportunité d'optimiser le temps consacré à l'apprentissage, hors des murs de l'institution, maximise le temps de formation et favorise d'autant la progression.

Avec tous ces moyens mis à leur disposition nos étudiants comprennent-ils mieux ? Mes pratiques de classe tendent en effet vers un constat positif. Dans le cas de classes hétérogènes, la prise de conscience des apprenants de leur différence de niveau de compréhension orale, en fonction de leur origine linguistique, les motive à optimiser leur temps de travail. Chaque semaine, ces derniers sont invités à écouter un document sur RFI ou TV5monde et à en faire le résumé. Les retours montrent que chacun travaille à son rythme et qu'un étudiant aura écouté huit fois le document avant de se l'approprier alors qu'un autre aura terminé son travail au bout de trois écoutes.

Ces derniers apprennent avant tout à gérer leur apprentissage et ainsi à progresser de façon plus effective. La séance en présentiel permet une écoute

plus fine (avec le casque), la réécoute de passages difficiles et les explications nécessaires en interaction avec l'enseignant.

Ce nouveau mode de travail éducatif est un atout essentiel pour l'apprentissage des langues, en constante progression et il est nécessaire de donner à tous les acteurs, et plus particulièrement les enseignants, les moyens d'utiliser ces nouveaux outils mis à leur disposition en laissant ...du temps au temps.

### **Bibliographie**

Abry D., Brodin E. (Coord.) Enseigner/Apprendre le FLE et les langues étrangères à l'aide des technologies numériques du présentiel au nomadisme. CUEF/Grenoble.

Chaptal A. 2003. « Réflexions sur les technologies éducatives et les évolutions des usages : le dilemme constructiviste ». *Distances et savoirs*, vol. 1, n° 1, p.121-147.

Cuq, J-P. (dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International/Asdifle.

Gardies, P. 2009. *Le traitement des représentations culturelles en didactique du FLE à travers la revue Le français dans le monde*. Thèse de doctorat en Sciences du langage. Université Paul Valéry -Montpellier 3.

Gardies, P. 2007. « Laboratoire multimédia et FLE : un nouvel horizon pédagogique ? ». *Travaux de didactique du Français Langue Etrangère*, N° 58. PULM, Université Montpellier 3. pp.115-134.

Hirschprung, N. 2005. *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Paris : Hachette FLE formation.

Kazeroni, A. 2004 « La construction d'une tâche d'apprentissage d'une langue étrangère dans des environnements informatiques », ELA no 134. Klincksieck.

Lancien, T. 1998. *Le multimédia*. Paris : Clé International.

Mangenot, F., Penilla, F. 2009. « Internet, tâches et vie réelle ». *Le français dans le monde, Recherches et applications* 45, La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langues, p. 82-90. Paris : CLE International.

Mondada, L. 2004. « Représentations, stéréotypes, catégorisations : de nouvelles voies pour la sociolinguistique et la linguistique de l'acquisition ? ». In Gajo, L., Matthey, M., Moore, D., Serra, C. (dir.). *Un parcours au contact des langues*. Textes de Bernard Py commentés. Paris : Didier.

### **Sitographie**

[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre_fr.asp)

[http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/accueil\\_apprendre.php](http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/accueil_apprendre.php)

[http://www.rfi.fr/lffr/statiques/accueil\\_apprendre.asp](http://www.rfi.fr/lffr/statiques/accueil_apprendre.asp)